

Association des Amis de
C La
ouvertoirade
A V E Y R O N

Association fondée le 2 septembre 1968 et régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Cette association a pour objet d'organiser toutes les manifestations culturelles de nature à faire connaître La Couvertoirade.

Ses buts sont de :

- Participer à la sauvegarde du patrimoine historique, paysager et humain de la cité de la Couvertoirade.
- Promouvoir son animation culturelle et historique.
- Eviter erreurs, déprédations et démolitions en concertation avec les élus et les pouvoirs publics.

Siège social : Maison de La Scipione – 12230 La Couvertoirade

Cotisations 2010 :

Carte familiale 25 euros

Carte individuelle 20 euros

LE BUREAU :

Co-Présidents

Jean-Pierre ROMIGUIER

Philippe VARENNE

Secrétaire et trésorier

Robert IMPERATO

MEMBRES DE DROIT :

Le maire de la Couvertoirade

Le conseiller général du canton

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Noële BOULOC

Delphine GESLOT

Josiane PRUCEL

Pierre BOULOC

Gilbert CAVALIER

Jacques DUPONT

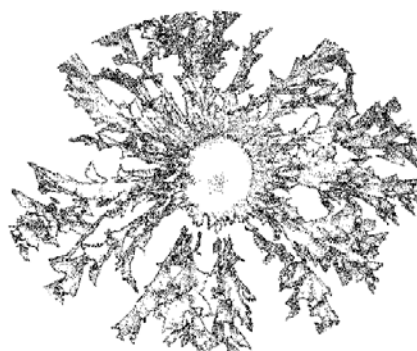
Vincent DUTHEIL

Robert IMPERATO

Jean-Pierre ROMIGUIER

Bela SCHAEFFER

Philippe VARENNE



ADHESIONS ET COTISATIONS

Les personnes intéressées par notre action et désireuses de s'y associer peuvent adhérer aux

AMIS DE LA COUVERTOIRADE

en virant au C.C.P. Montpellier 529-81J (Association des Amis de la Couvertoirade) le montant de la cotisation annuelle qui donne droit au service régulier du Bulletin et à un tarif réduit pour la visite de la Cité. Les cartes sont adressées aux adhérents au reçu de leurs cotisations.

Disponible à la vente :

- **Le nouveau guide de visite** : 56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière. Textes et photos de Pierre Boulloc. Franco 9 €
- **Le DVD Les ailes du renouveau** : retraçant la restauration du moulin du Rédounel. Filmé par Michel Cabirou. Franco 14 €
- **Le topo guide des « Caselles et Dolmens »** autour de la Couvertoirade. Textes et photos de Vincent Dutheil. Franco 5 €
- **L'Armorial des commandeurs** de St-Jean-de-Jérusalem et Malte en Rouergue, publié par Sauvegarde du Rouergue (20 pages couleur) Franco 5 €
- **Le Tee-shirt du moulin du Rédounel** (beige ou noir, toutes tailles) Franco 14 €

SOMMAIRE

Page 3
Assemblée générale

Page 4
La vie de l'Association

Page 9
La vie du causse

Page 19
La vie au village

Page 20
Courrier des lecteurs

Page 21
Hommages

Page 22
Carnet

Page 23
Boutique

Les articles « Midi-Libre »
sont de Solveig Letort.

Envoi dès réception du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
L'Association des Amis de La Couvertoirade
12230 La Couvertoirade
CCP Montpellier 529-81 J.

Responsable de la publication du bulletin : **Philippe Varenne**
Coordination du bulletin, visites guidées, édition du guide : **Pierre Boulloc**
Chargé des réunions animations estivales : **Béla Schaeffer**
Chargée des produits dérivés : **Noële Boulloc**
Chargé des chemins ruraux : **Gilbert Cavalier**
Dessins à la plume : **François Montès**
Saisie et maquette : **Delphine Geslot**

ASSEMBLEE GENERALE DES AMIS DE LA COUVERTOIRADE.

Le 3 avril dernier, les membres de l'association ont écouté attentivement les rapports d'activités et financiers. Si la pose du toit du moulin du Rédounel reste la réalisation essentielle de l'association en 2009, d'autres activités sont à retenir, comme le nettoyage du rocher des Conques, l'ouverture du chemin vers le moulin ou le retour d'une programmation culturelle avec la lecture de contes et poèmes, en août, dans le décor exceptionnel des jardins du château templier.

Forte de 125 adhérents, dont deux à New York, quatre en Allemagne et un en Suisse, l'association se porte financièrement bien puisqu'elle dégage un solde légèrement positif, dû essentiellement à la vente des guides de visite. A cette occasion, les membres de l'association saluent le nouveau livret, revu et augmenté, rédigé par Pierre Boulloc. Fort complet et pédagogiquement bien conçu, il permet une découverte de La Couvertoirade de l'époque préhistorique jusqu'à l'époque contemporaine.

L'association se révèle bien active, puisque les bulletins de liaison continuent de diffuser les informations, et d'entretenir le lien avec les adhérents.

Sous réserve de financement, elle compte bien rendre le moulin du Rédounel « vivant » en l'inscrivant dans un projet d'animation durable auprès des écoles et des visiteurs. Un projet complet, puisque des liens semblent vouloir se nouer avec Mme Edwige Koziello, professeur dans l'art des paysages à l'Université de Corse et initiatrice de la réintroduction de la culture du blé dans les dolines du causse.

Et c'est autour de la traditionnelle fouace de l'amitié partagée avec un petit verre que les adhérents ont continué à débattre des projets à venir.

Solveig Letort.



COMPTABILITE 2009.

<u>Recettes</u>	2009	Rapports	2008	2007	2006
Cotisations	2325€		2525€	2285€	2096€
Vente guides	1280€		2616€	4110€	4741€
Visites guidées	25€		236€	131€	702€
TOTAUX	3630€		5377€	6526€	7539€
 <u>Dépenses</u>					
Bulletin association	1520€		1494€	1458€	1329€
Frais fonctionnement	816€		824€	608€	863€
TOTAUX	2336€		2318€	2066€	2192€

SOLDE DE FONCTIONNEMENT ANNUEL + 1294 €.

Achat du nouveau guide de visite (modèle 2010) : 4294 €. (somme prise sur nos réserves).

LA VIE DE L'ASSOCIATION

De 1984 aux années 2000

Essai de bilan
(Suite de l'article paru dans le n°108)

**Refrain : Oyez, oyez, qu'il était beau le templier
Oyez, oyez, qui s'en allait guerroyer.**

(air connu et entraînant)

- | | |
|--|---|
| 1 - C'était un templier mignon
Arnaud était son prénom
Il naquit à Cazejourdes
A vingt ans ceignit la gourde. | 7 - Du haut de son blanc destrier
Il fallait voir le templier
Au ciel du champ de bataille
Faire voler la tripaille. |
| 2 - Il partit un beau matin
Pour d'affreux pays lointains
Quittant La Couvertorade
En joyeuse cavalcade. | 8 - Il retourna à l'assaut
Edenté, borgne et manchot,
Laissant tous en marmelade
Ses compagnons de croisade. |
| 3 - Il y avait Enguerrand,
Baudoin, Gilles et Bertrand
Et sous leur brillante armure
Comme ils avaient fière allure ! | 9 - Après moult chevauchées
Et nombreux païens hachés
Retrouva l'amie fidèle
Ses buis et ses cardabelles. |
| 4 - Il laissa dans son château
Ses frères aux blancs manteaux
Qui sanglotaient sans vergogne
Toute l'eau d'une lavogne. | 10 - L'on dit que du Mont Thabor
Il rapporta un trésor
Qu'il cacha ici sans doute
Dans un mur ou quelque voûte. |
| 5 - Six mois après leur départ
Il aperçut les remparts
D'une redoutable enceinte,
Jérusalem, ville sainte. | 11 - Près de ses frères aimés
Arnaud vécut désormais
Mais sous la dalle de pierre
Son secret reste un mystère. |
| 6 - Il soutint face au trépas
Les plus farouches combats
Et les archives du Temple
Citent depuis son exemple. | 12 - Amis, chantons tous en chœur
Ce templier qui fait honneur
A notre Couvertorade
Vive Arnaud et la Croisade... |

Ce texte est signé Georges Girard. Nous avons commencé le premier article par un poème solennel de Georges Girard. Ici c'est un autre aspect du talent de notre troubadour qui savait trousseur très vite une chanson à chanter dans les réunions champêtres que nous organisions.

C'était il y a longtemps...

Mais reprenons le fil de notre propos.

La structure de l'éditorial de Jacques Teisserenc (février 1984. n°45) me facilite la tâche. Il reprend un inventaire détaillé d'un certain nombre de projets « *qu'il faudra bien réaliser, à plus ou moins long terme si l'on veut que La Couvertoirade redevienne la cité vivante que nous souhaitons* ».

1/ Installation des stèles discoïdales dans l'ancien cimetière. Ce projet a été réalisé dès 1984 par l'association avec l'accord du nouvel architecte des Bâtiments de France, M. Louis Causse.

2/ Restauration de « la calade » menant à l'église. Ce projet a été réalisé par l'association grâce à un chantier d'été (scouts de Nantes) en 1985, complété par le chantier de l'association Concordia en 1987.

3/ Aménagement d'un escalier à l'intérieur de la Tour Auglan. « *Cet escalier de descente des remparts permettrait l'installation d'un circuit à sens unique assurant une meilleure sécurité des visiteurs. Le projet dessiné par F. Montès à l'avantage de redonner à la tour son aspect d'autrefois en dégagant une arche malencontreusement murée...* » Ce projet a été abandonné puisque la municipalité a laissé un privé acheter non seulement la cour publique entre la tour et la Rue Droite, mais une partie de la tour elle-même. C'est donc M. Callioni qui a dégagé l'arche.

4/ Aménagement d'un espace public sur La Courneuve. « *Le stationnement des véhicules sur La Courneuve le long des remparts, entre les deux tours, qui dénature l'entrée de La Couvertoirade sera supprimé et remplacé par un espace vert avec cheminements piétonniers, jardinières et bancs* ». La municipalité, en créant les parkings a résolu en partie les suggestions de 1984.

5/ Aménagement des 1^{er} et 2^{ème} étages de la Maison de La Scipione. C'est un des projets majeurs de l'association, réalisé dès 1987 par l'association et la municipalité. Ce que voient les visiteurs actuellement n'est pas la réalisation d'alors. Les municipalités changent et la structure a été complètement modifiée en 2000. Mais en 1991, l'association a réglé 30 000 F.

6/ Réfection des rues. « *Grave problème. Du seul point de vue esthétique, l'idéal serait de les paver. Financièrement, c'est impossible. La solution serait peut-être un pavage partiel et pour les autres parties la création d'un réseau d'écoulement des eaux pluviales qui éviterait le ravinement actuel.* »

Projet réalisé par la municipalité 25 ans plus tard, en 2008-2010.

7/ Création d'un terrain aménagé, à usages multiples. Projet réalisé par la municipalité au moment de la création des parkings. Seule manque une aire de stationnement aménagée pour les camping-cars.

8/ Création d'une antenne collective de télévision. « *L'antenne collective pourrait être située derrière la mairie, dans l'angle du parking, où elle serait très peu visible. On nous assure une retransmission parfaite et les services des P et T accepteraient que les câbles passent dans les gaines téléphoniques. Il faudra faire appel aux pouvoirs publics.* »

Pouvons-nous écrire que ce projet est toujours à l'étude par « les pouvoirs publics » ?

9/ Restauration du bas de la Tour Sud. *« Nous avons envisagé un moment la reconstruction de la tour de « lou portal d'abal » comme l'on disait encore au XVIII^e siècle. Il ne serait pas réaliste d'y songer à l'heure actuelle. Mais il serait bon de terminer au moins ce qu'avaient commencé les Compagnons de France sous l'occupation. »*

C'est ce que vient de faire la municipalité. A quand la reconstruction complète ?

Jacques Teisserenc concluait son éditorial par ce que disait Sénèque : *« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas, qu'elles sont difficiles. »*

Bravo au bureau de l'époque d'avoir eu autant de clairvoyance et de perspicacité !



A l'assemblée générale de 1985, *« le Président rappelle que La Couvertoirade fait très certainement figure d'exception en France. En effet, l'association aide financièrement la commune dans ses travaux d'entretien et d'aménagement du patrimoine, alors que généralement c'est l'inverse qui se produit : ce sont les communes qui subventionnent les associations locales. »*

Les compte-rendus des A.G. mentionnent des dépenses allant de 5000 à 10000 F. chaque année pour les travaux de restauration. Pas mal, n'est ce pas ? Les recettes pour 1984/85 s'élèvent à 52315 F., les dépenses à 19850 F. *« Lucien Burguière, le trésorier rappelle que le rôle d'une association n'est pas de thésauriser, mais d'investir. »*

1985, c'est aussi la fin du péage, dû à l'initiative de M. Joseph Serieys, maire honoraire de La Couvertoirade. *Ce qui signifie que l'entrée du village sera libre mais que les touristes n'auront accès à certains monuments qu'après avoir acquitté une redevance. Le principe a le mérite de la simplicité et de la clarté. Il faut que le visiteur soit intelligemment invité à pénétrer dans les lieux payants... C'est un des rôles de l'association. Du 10 juin au 10 septembre, le diaporama de l'association sur les Templiers et l'histoire de La Couvertoirade – 160 diapositives présentées en fondu enchaîné – fonctionnera à la Scipione. (J.T. n°51 février 1986).*

Dès 1986, l'association prend en charge l'illumination de la façade nord des remparts. Mais c'est aussi, hélas, la fin du ciné-club qui, grâce à l'association, a fonctionné tous les ans, deux fois par semaine, au mois d'août durant plusieurs saisons.

Heureusement que l'association a invité l'Université Populaire du Sud Rouergue – dont le président est M. Jacques Cros-Saussol – à présenter une conférence à La Couvertoirade chaque été.

Les années 1990...

Ce qui caractérise ces années, ce sont d'une part les réflexions menées aussi bien par notre association que par la nouvelle municipalité élue en 1995 (maire : Philippe Augé) et d'autre part les bouleversements que sont en 1995 :

1/ la création par le Conseil Général de l'Association Larzac Templier Hospitalier qui veut *« concourir à la définition et à la mise en œuvre du programme de valorisation du patrimoine Templier et Hospitalier du Larzac »*. Cette association deviendra en 1999 un Syndicat Mixte, le C.L.T.H., Conservatoire Larzac Templier Hospitalier.

(Se reporter pour plus de détails au n° 94 de notre bulletin de liaison).

2/ la création du Parc Naturel Régional des Grands Causses qui mène des actions *« en concertation avec les communes, le Conseil Général, le Conseil Régional, les Chambres Consulaires, les Services de l'Etat, le Syndicat Mixte de l'autoroute A75 et les associations. »*

3/ la transformation des Agences des Bâtiments de France en Services Départementaux de l'Architecture et du Patrimoine (SDAP) qui prennent en compte « *l'intérêt primordial de sauvegarder le patrimoine* ».

Les réflexions des années 1990 sont évidemment dans le prolongement de celles menées auparavant sur les hauts lieux touristiques, c'est à dire les sites naturels ou bâtis dont la caractéristique est d'accueillir un nombre de visiteurs qui met en cause de manière grave un équilibre naturel, paysager, économique et humain. Ces sites, c'est à dire pour nous, La Couvertoirade et son



environnement, subissent des transformations durables, irréversibles qui sont socialement considérées comme des dégradations.

Question : la création du CLTH, celle du Parc, la nouvelle orientation des SDAP, vont-elles aider les municipalités et les associations dans leurs efforts à trouver des solutions qui évitent les vraies dérives ?

Ce qui est certain, c'est l'influence de ces organismes auxquels nous sommes associés qui par leurs actions vont modifier sensiblement l'orientation des Amis de La Couvertoirade.

Pour l'association, la question n'est plus

« qu'est-ce que la foule peut apporter au site – ou détruire dans le site ? » mais « qu'est-ce que le site peut offrir aux visiteurs ? Que peut-il contenir ? supporter ? apporter ? »

Cette question essentielle sera évoquée et commentée à chaque assemblée générale des Amis de La Couvertoirade où les présidents successifs, J. Dupont, J.P. Romiguier, essaient de faire comprendre les enjeux de la valorisation du site en expliquant le rôle du CLTH, très actif, dépendant du Conseil Général et qui commande à PROTOURISME une « étude de valorisation du Patrimoine Templier et Hospitalier » (1995), étude qui sera complétée par le SEM12 (Société d'Economie Mixte de l'Aveyron). C'est l'époque où apparaissent des sigles jamais expliqués – SIVU Templier (Syndicat intercommunal à vocation unique), opposé au SIVOM (Vocations multiples). C'est le Contrat de Site Majeur, et des études de faisabilité pour la création d'un Centre d'Interprétation sont commandées. Le Conseil Général en retient une... qui ne se concrétisera jamais. Quant à la municipalité de La Couvertoirade, elle commande à la Société Détour un projet pour des « solutions alternatives » et elle commande aussi aux Editions FRAGILE un guide sur La Couvertoirade, guide qui sortira presque en même temps que celui des Amis de La Couvertoirade, « visites guidées », en 1996. Concurrence ? Sans aucun doute. [Réédition de « visites guidées » revu et corrigé en 2010].

Dans ces années où les autorités prennent conscience de l'importance du patrimoine, que peut offrir aux visiteurs notre association ? Réponse : des spectacles et des animations de qualité.

Le premier spectacle « Entre remparts et lavogne », a été réalisé 18 fois en 1996 et 1997 avec l'appui de la Mission Départementale de la Culture (Mme Wittmann).

Il s'agissait d'un parcours-spectacle où la partie historique, contée à différents points patrimoniaux (entrée de la ville close – Maison Grailhe (évocation du XVII^e siècle) – escalier des Conques, escalier de l'église et intérieur de l'église) était agrémentée de différentes formes artistiques : musique, chant (groupe Sail d'Escola), cirque, jonglage (Arc-en Ciel Théâtre), contes. Après le mini concert dans l'église, les jongleurs, les saltimbanques, souvent très jeunes, envahissaient au son de la musique la baume et la rue Droite.

Ce parcours-spectacle, enregistré en 1996 par M. Denis Apocale, a eu les honneurs de France-Culture en 1997.

Ce spectacle est important car il va être à l'origine d'autres spectacles. En effet, encouragés par le succès rencontré par les enfants, ces derniers vont créer eux-mêmes des saynètes adaptées au village. Et il sera surtout le point de départ des spectacles que les Amis de La Couvertoirade vont mettre sur pied pendant plusieurs années :

- les animations diurnes quotidiennes pendant les mois de juillet et d'août sur le thème de la vie rurale au Moyen Age (avec la troupe Petot).
- les animations nocturnes tous les vendredis des mois de juillet et d'août, la fameuse balade dans les rues à travers le village à la lueur des torches avec comme fil conducteur « la Légende de St Christol ».

C'est ensuite la fameuse soupe que l'on déguste toutes les semaines au pré de la Cambière avec le spectacle de la troupe Petot, c'est la fête de la St Christol les 25 et 26 juillet, c'est en un mot le retour à la tradition des fêtes, des marchés, de la convivialité retrouvée.

L'association est aussi responsable, à la fin des années 1990, de l'organisation des visites guidées du village. Les recettes sont réparties à 50% pour la mairie et à 50% pour l'association. Exemple 1997 : 37360 F. pour la mairie, 37360 F. pour l'association.

A l'occasion des festivités – des Estivales – l'association reçoit énormément d'encouragements et de félicitations. « *Bravo pour la mise en place de toutes ces animations qui avaient un caractère convivial et humain, bravo et merci pour l'énorme travail que cela a représenté pour les bénévoles de l'association* » (A.M.J). Beaucoup souhaitent que La Couvertoirade soit chaque année, ainsi, pleine de vie.

D'accord, mais malgré les recettes et la satisfaction des visiteurs, le déficit des manifestations est en 1998 de 75000 F. !

Les Estivales sont reconduites pendant encore deux ans.

En 1999 : 7 soirées de la Légende de St Christol
 7 soirées tziganes
 soirées du jeudi...

C'est en 1999 aussi que le CLTH va proposer pour les années suivantes un « spectacle historique de référence » : « *il s'agit de donner au public les données essentielles lui permettant une bonne compréhension de la période médiévale* ». Le spectacle serait proposé à tous les villages hospitaliers et à St Jean d'Alcas.

Ce sera en 2002 le beau spectacle vivant avec Sons et Lumières créé à La Couvertoirade les 19, 20, 22 et 23 juillet, Evrard des Barres. L'association s'engage à faire le maximum pour que les soirées soient de vrais succès. Ce qu'elles seront, malgré la fraîcheur sur le Causse à 22h.30, en été !

Mais nous sommes déjà dans les années 2000.



L'association va se réorganiser, reprendre son souffle, continuer sinon les grands spectacles – une autre association « Sur un Plateau » en sera chargé par la mairie – mais les grands projets lancés par J.P. Romiguier.

Reportez-vous, chers adhérents, aux derniers numéros de notre bulletin.

L'association reste une association culturelle – c'est primordial – et une association « patrimoniale », ce n'est pas secondaire. Merci aux adhérents.

P. Bouloc.

LA VIE DU CAUSSE

La flore du causse

L'Asphodèle

Dans ce nouveau numéro, nous vous emmenons à la découverte de l'Asphodèle que l'on peut trouver en maints endroits autour de La Couvertoirade. Elle est présente dans toute la moitié sud de la France et plus particulièrement dans les terres calcaires comme les Causses. On lui donne aussi le nom de poireau de chien, bâton royal ou bâton blanc.

Chez les Grecs de l'Antiquité, le pré d'asphodèle était une partie des enfers, endroit où séjournèrent les fantômes des morts... On utilisait les asphodèles pour fleurir les tombes.

Famille:

L'asphodèle est une liliacée dont le nom latin est asphodelus albus. Du grec « asphodelos », nom donné à la plante (fer de pique), allusion à la forme de ses feuilles.



Description:

Cette grande plante vivace dépasse souvent 1 mètre de haut. Elle a des racines tuberculeuses et fasciculées. Elle commence à pousser fin mars ; en sortant de terre elle laisse apparaître

au centre une tige drue de fort diamètre couronnée d'un énorme bouton marron bientôt strié de noir et de blanc.



Feuille:

Ses feuilles sont vert clair ou vert glauque en gouttière, naissant toutes de la base.



Fleur:

Les fleurs sont grandes, blanches et les 6 sépales sont marquées d'une nervure dorsale colorée. Sa floraison débute par le bas du bouton et se poursuit pendant presque un mois jusqu'en haut de la tige.

L'asphodèle, après avoir fleuri, produit une grande quantité de fruits de la taille d'une petite cerise, remplis de graines en forme de disques.

Utilisation:

En cas de disette, ses racines étaient consommées cuites comme des pommes de terre. D'autres agrémentent leurs salades de ses fleurs. Ses tiges sèches sont aussi utilisées en petite vannerie ou pour réaliser des modèles réduits d'avion. Précisons que cette plante résiste remarquablement bien aux feux de forêts car ses racines sont profondes.

Localisation:

Quel bonheur pour le randonneur de pouvoir admirer des asphodèles en fleurs au bord d'un sentier en descendant vers la Virenque ou sur le GR de la Pezade. Sa floraison est toujours synonyme de l'arrivée des beaux jours ou des premières chaleurs. Cette fleur est protégée et donc interdite de cueillette.

Christelle

LA VIE DU CAUSSE

« L'AVENTURE TOUZELLE : RENAISSANCE DE LA CULTURE DU BLE SUR LE CAUSSE DU LARZAC » (dégustation de pain)

Le 8 avril dernier, l'Association culturelle du Sud Aveyron a organisé une conférence à Millau, par Mme Edwige KOZIELLO, Professeur agrégée d'arts plastiques à l'Université de Corse. Cette conférence sur l'histoire de la culture du blé sur le Larzac, à laquelle assistait beaucoup de monde, a suscité pas mal de questions de la part de l'assistance, preuve que le sujet intéresse.

On cultive du blé sur le Larzac depuis l'invention de l'agriculture à la Préhistoire.

Les archéologues ont su identifier les grains découverts dans les grottes lors de nombreuses campagnes de fouille sur les falaises du causse. Le blé tendre y est présent, ainsi que l'orge.

Avec les grains, on trouve également des faucilles à lame de silex, des silos, des meules de pierre, témoignages de la culture et de la consommation de céréales par ces populations semi-nomades.

A l'âge du fer, les gaulois forgent des instruments aratoires, améliorent les techniques agricoles et cultivent *le far*, une espèce de blé vêtu (qui a donné le mot farine), sur les sols légers d'altitude des reliefs de l'arrière-pays. Ces paysans-marins du sud de la France, qui commercent avec les grecs venus installer leurs comptoirs sur les côtes méditerranéennes, échantent leur blé contre le vin qu'ils découvrent, ne connaissant que la cervoise.

Cette préparation alcoolisée d'orge germée, a probablement permis de découvrir les possibilités de la levure de bière pour la fabrication du pain. Les grecs confectionnaient des pains avec toutes sortes de céréales, sous forme de galettes, que l'on faisait cuire sur les parois chaudes de fours en pierre. Les romains avaient adopté le pain comme aliment de base, au point d'en distribuer gratuitement au peuple, chaque semaine. On appréciait le pain blanc, à la farine finement broyée, préparé avec un levain, et l'on confia cette fabrication à des boulangers. Ce fut à Rome qu'apparurent les premières boulangeries. L'administration de l'Annone (approvisionnement en blé), veillait à la collecte du grain que l'on allait chercher par bateaux en Egypte, en Afrique du Nord, en Espagne et en Provence.

On différenciait les qualités de blé selon leur aptitude à la panification comme le montre l'auteur latin Pline l'Ancien, dans son *Histoire Naturelle* : « Le pain de blé commun ou touzelle, à grain tendre, est de loin le meilleur et le plus léger ». Cette touzelle est cultivée en Campanie, en Etrurie et en Gaule au 1^{er} siècle après J.-C. Elle se distingue, comme son nom l'indique, par la constitution de son épi sans barbes (*tosela* en latin vient de *tonsus* qui veut dire tondu et désigne le blé sans barbes). Ce nom latin a permis à Vilmorin, dans son catalogue « les meilleurs blés » (1881), de préciser qu'une variété appelée « Touzelle anone », très anciennement cultivée dans le midi de la France, en Provence surtout, semblerait dater de la domination romaine. Toujours selon Vilmorin, « elle peut rendre de vrais services, soit pure, soit en mélange avec d'autres variétés, et il serait fâcheux qu'elle fût entièrement perdue ». On peut supposer que les Romains, installant à Millau le long de la voie romaine, le plus grand atelier de fabrication de poterie sigillée, ont introduit la « touzelle », dont on parle encore aujourd'hui comme d'un blé de pays, apte à la panification. Appelé en occitan « Tozela », il a donné son nom à des patronymes et des métiers : Touset, Touzot, Touzeau, touselier : marchand de blé ; toseliera : champ de touzelle, etc...

LA VIE DU CAUSSE

La relève est assurée. Les collaborateurs anciens ont trouvé un successeur en la personne de Youri, passionné par La Couvertoirade et, dans ce cas, par le dolmen de la Viste. Les responsables du bulletin le remercient et espèrent que son exemple suscitera des vocations et fera des émules...

UN DOLMEN DU LARZAC.



Le dolmen de La Couvertoirade est composé de deux grandes pierres, dont l'une rectangulaire est inclinée à 45°. Les pierres sont supportées par des murets de petites pierres. Le sol est en terre naturelle. Le dolmen est enterré de 10 cm.

Il y a été découvert de nombreux petits objets comme des perles en os ou des pointes de flèches.



Par contre, aucune trace de foyer n'est visible. Peut-être était-ce le fond d'une cabane de chasseurs préhistoriques. Le site où il a été construit est une colline naturelle. Le dolmen ne semble pas avoir une orientation spécifique.

Les dimensions de la table sont : 3,40m x 2,60m x 0,31m.

Ses coordonnées géographiques par rapport à La Couvertoirade : 700m de la Tour Nord environ.

Pas de gravure, ni d'écriture, ni de trace de poinçon repérables. L'accès au dolmen est très facile. Il fait partie des monolithes de plaine. Dans un rayon de 2 km, il y aurait d'autres traces du même genre.

Youri Turcat, 11 ans.



LA VIE DU CAUSSE

ENVIRONNEMENT. SUR LE LARZAC, DES AVENS SOUS TENSION.

Aux confins de l'Aveyron et de l'Hérault, le bassin de décantation aménagé en contrebas de l'autoroute A75, dans le secteur de Servièrès, n'a pas vraiment fière allure. La bâche supposée étanche qui recouvre ce petit « cratère » larzacien est en lambeaux et l'on aperçoit sans peine, au milieu de cette jungle hérissée de plastiques et de bouses d'animaux indéterminés, les entrées de deux avens.

« *Ca ne donne pas envie d'entrer à l'intérieur* », assure Mickaël Picaud, exploitant de l'accroroc des Infruts et spéléologue affilié au club Aragonite de Creissels. Selon lui, le bassin est dans cet état depuis deux ou trois ans. En dépit de la clôture, l'endroit ressemble à une petite décharge, réceptacle de l'eau de ruissellement de l'autoroute et de tous les déchets qu'elle charrie.

Les spéléologues supposent que les avens en question débouchent sur la Sorgue à l'issue de leurs circonvolutions dans le ventre calcaire du Larzac. « *Si un camion transportant des matières nocives se renverse, elles finiront leur course directement dans la rivière sans que personne n'ait le temps d'intervenir* », avance Mickaël Picaud.

A quelques encablures de là, sur la commune de La Couvertoirade, un autre bassin de décantation de l'A75 se déverse, lorsqu'il déborde, dans un bosquet, en plein champ, au bout d'un canal et d'un fossé aménagés à cet effet. Et au milieu dudit bosquet, là encore, un aven, susceptible d'alimenter quelque source ou cours d'eau dans la vallée !

Les spéléologues ont déjà procédé à son nettoyage à plusieurs reprises mais ils découvrent régulièrement à l'intérieur des papiers gras, canettes et autres bouteilles utilisées par les routiers pour se soulager. Ils s'en sont émus auprès du parc des Grands Causses et de la direction des routes mais, jusqu'à présent, sans résultat.

Les explorateurs des failles et du milieu souterrain en général sont d'autant plus remontés qu'une campagne de clôture des avens est en cours dans le cadre de la protection des ressources en eau potable. Les syndicats des eaux achètent, voire exproprient, faute d'accord, des agriculteurs afin de matérialiser les périmètres de protection. « *C'est vrai*, reconnaît Robert Muret, président du syndicat d'adduction d'eau du Larzac, *mais c'est la loi. L'Etat nous oblige, même si c'est le syndicat qui paye.* »

In fine, les spéléologues redoutent de ne plus avoir accès aux avens en vertu de cette réglementation protectionniste.

« *Si l'on veut vraiment protéger les sources, il faut raser l'autoroute* », renchérit Pierre Viala, un spéléologue de Cornus, affilié à l'Alpina.

Article Midi-Libre du 12 février 2010.

Le journal de Millau nous invite à une balade.



PAR
JEAN DELON

Balade autour de Millau

La Couvertoirade sous les ailes de son moulin à vent

(E) Aujourd'hui, le moulin à vent du Redounel.

PETITE Aigues-Mortes des Causses, « comme la qualifiait Martel, La Couvertoirade se dégradait dangereusement. « Il y a un sauvetage à opérer », ajoutait l'infatigable et audacieux explorateur. Parole tenue. La Commanderie templière du XIIe siècle a retrouvé une nouvelle jeunesse. A l'intérieur de ses remparts, après les templiers, les hospitaliers, les brigands, l'exode rural, voici venu le temps des touristes qui, à la belle saison, viennent alimenter le flot incessant de visiteurs français et étrangers. L'une des dernières opérations de restauration a pris de la hauteur, pour redonner des ailes à son moulin à vent construit au XVIIe siècle qui répond au nom de Redounel.

Une réalisation à porter à l'actif de l'Association des Amis de La Couvertoirade. C'est le désir de nous trouver sous ses ailes qui a motivé notre retour au village fortifié, avant l'arrivée des cohortes touristiques.

Au sommet d'un serre

Nous aurions bien voulu nous garer dans le grand parking mis en place à l'entrée du village, mais en cette saison, il est fermé. Portes closes. Nous trouvons une place pour nos voitures au bord de la route qui va au Caylar (départementale 55). Nous revenons sur nos pas vers le village. Avant d'y pénétrer (sur notre droite) nous allons sur le chemin qui longe, de l'extérieur, les fortifications (A).

Nous passons devant la grande lavogne près de l'entrée sud (le don de l'eau ou goutte d'eau). Nous poursuivons sur le GR qui va vers le ruisseau de la Virenque mais nous l'abandonnons

pour partir à notre droite sur le chemin permettant d'aller au village du Cros. Arrivés à une fourche à deux branches, nous abandonnons ce chemin pour aller sur celui qui part à notre gauche et monte sur un serre (crête de colline allongée). Celui-ci est sans nom (sur les cartes). Il monte jusqu'à 843 ou 842 m (selon les cartes) d'altitude (B).

Nous l'atteignons facilement et contemplons le paysage qui nous entoure. C'est à détailler.

Le vieux moulin a d'autres ailes

Nous traversons une partie de ce serre avant de nous décider à en descendre, sur notre gauche (C).

Nous passons près d'un site nommé Malavieille avant de retrouver le GR, le traverser pour nous rendre sur les ruines de l'église Saint-Christol. Depuis notre précédent passage (1) elle n'a pas bougé. Elle est toujours cachée dans la verdure, toujours en ruines mais sa voûte est toujours debout (D).

C'était le premier édifice de culte en plein champ, le premier siège de la paroisse. On semble l'avoir oublié. Depuis le temps... Nous virons à droite pour trouver le chemin qui va monter à Redounel et à son moulin à vent. Nous y parvenons facilement. Il faut reconnaître qu'il a belle allure. On ne peut qu'apprécier la qualité du travail de cette restauration (E).

Au cœur de la cité templière

Un cairn donne le départ du sentier pour descendre au village. Nous le suivons. Parvenus au mur de la fortification, nous pénétrons dans l'en-

ceinte par la porte près du château. Nous prenons tout notre temps pour revisiter. Il y a tant de choses à voir (F).

Nous sommes les seuls visiteurs présents dans le village. Les rues, bien pavées, sont désertes, les maisons fermées. Nous montons à l'église, allons faire un tour au cimetière pour voir ses stèles discoïdales. Nous descendons jusqu'à la porte sud et remontons pour sortir par la porte nord. Il ne nous reste plus qu'à rejoindre nos voitures. Il faisait beau. Nous avons perdu beaucoup de temps mais nous n'avons pas fait plus de 8 km.

(1) Journal de Millau
(mai 2004).



LA VIE DU CAUSSE

ASSEMBLEE GENERALE DE SAUVEGARDE DU ROUERGUE.

L'Union Sauvegarde du Rouergue avait choisi de tenir son assemblée générale à Nant, ce dimanche 11 avril. Forte de plus de 300 adhérents, elle constitue une union parmi les plus anciennes de la région, puisqu'elle a été créée en 1973. Ses buts (« Etudes et Sauvegarde des maisons et paysages, de la nature et de l'environnement en Rouergue ») ouvrent un large champ d'action pour tous ceux qui veulent œuvrer en faveur du pays rouergat.

Plus de 150 personnes ont assisté à l'assemblée générale dans la salle d'animation du Domaine du Roc Nantais et presque toutes sont restées pour le repas et la visite guidée du village qui ont suivi.

Les participants ont été accueillis par les élus, René Quatrefages notamment, et Alain Marc. Jean Delmas, président de Sauvegarde du Rouergue, bien connu pour avoir été très longtemps directeur des Archives Départementales à Rodez, et qui a succédé à Robert Aussibal, a présenté le rapport moral, comportant un hommage aux membres ou amis de l'association récemment disparus, qui ont œuvré pour la mise en valeur du patrimoine et, en particulier, pour le Sud-Aveyron : Geneviève Durand, médiéviste, Pierrette Azéma, ancienne présidente de l'association Rouergate des Amis des Moulins, Yves Couderc, de St-Affrique, Jean Pujol, archéologue, de Creissels, l'abbé Jean-Michel Fabre, de Millau, vice-postulateur de la cause de Mgr Affre, Georges Girard qui a

tant travaillé sur Millau, et le docteur Jean Laroze, historien, de St-Félix-de-Sorgue.

Le rapport d'activité a été présenté par Geneviève Moles, secrétaire, qui a évoqué en particulier la sortie culturelle de la vallée de la Sorgue, et le rapport financier par Claude Seillier qui cède la fonction de trésorier à Anne Causse.

Jean Delmas a donné le rapport d'orientation : le rôle des délégués cantonaux, les plaquettes sur l'architecture rurale, les numéros de la revue à venir, les sorties culturelles, la prochaine ayant lieu le samedi 29 mai dans les monts de Lacaune.

Alain Bonnemayre, président de l'office de tourisme de Nant, a ensuite fait un exposé, avec diaporama, sur les six églises romanes que compte la commune.

Après le repas, il a guidé tout ce monde dans le centre du bourg, l'occasion de découvrir l'histoire du village à travers son riche patrimoine, et de profiter de nombreuses anecdotes.

Article M.L. du 17 avril.

L'association des Amis de La Couvertoirade, adhérente à Sauvegarde du Rouergue, était représentée par Pierre Boulloc.



LA VIE DU CAUSSE

BALADE AUTOUR DES DOLMENS.

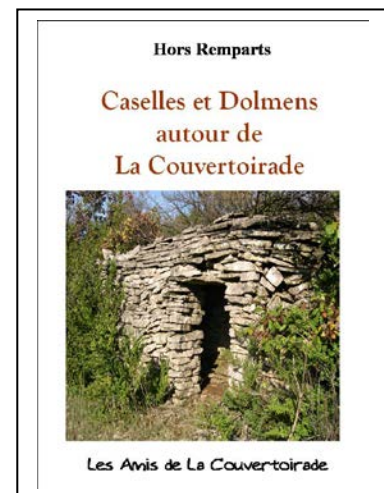
A l'occasion du lundi de Pâques, l'office de tourisme du Larzac Templier Causses et Vallées a organisé, sous la tutelle des animateurs certifiés CDRP, Mireille et Sylvain, une balade découverte autour des dolmens. Cette escapade bien ensoleillée a séduit près d'une quinzaine de randonneurs.

Tout au long de cette balade, ils ont découvert le Puech de la Libertade, le Parpaillou, la Cabelle aux Iris (ci-dessous), le moulin du Rédounel. En chemin, ils ont croisé chiens de bergers, brebis, profitant de la nature florissante composée de pins, chênes blancs, genévriers, noisetiers, orchidées sauvages naissantes. Quelques haltes improvisées ont également permis au groupe d'admirer les bergeries typiques du Larzac et leur toit de lauze.



Cette randonnée aura évidemment été marquée par la traditionnelle recherche des œufs de Pâques. Et pour clôturer l'événement, le groupe a été accueilli dès son retour à l'office de tourisme, à La Couvertoirade, pour partager le pot de l'amitié dans une ambiance conviviale.

PS. Rappelons à nos lecteurs le **topo-guide « Caselles et Dolmens »** de Vincent Dutheil, proposé en page 2 de notre bulletin, vendu 5 €, port compris.



LA VIE DU CAUSSE

LE SAC DU BERGER PRET A RENAITRE.

A Latour-sur-Sorgues, l'entreprise artisanale du cuir et de la peau lainée se relève du violent incendie qui l'a ravagée au lendemain de Noël.

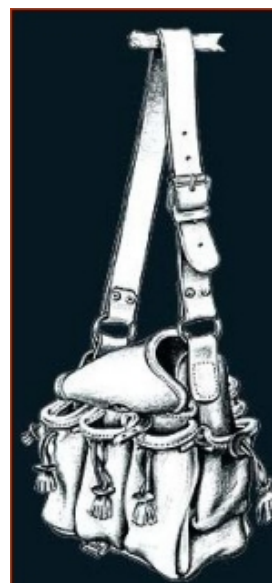
Incendie accidentel, parti du local de la chaufferie, et qui s'est propagé rapidement à l'ensemble du bâtiment sur trois niveaux de 300 m² chacun, détruisant la partie fabrication (sellier, bottier, maroquinier, vêtements et capes de bergers en laine) mais aussi les machines et les bureaux.

Depuis le premier jour de ce coup dur pour cette florissante « micro-économie artisanale rurale », le propriétaire Jean Pierre Romiguier (notre cher président) et dont chacun connaît la boutique à La Couvertorade, a le regard tourné vers l'avenir : *« Après ce sinistre, on a reçu de nombreux témoignages de soutien. Des bergers m'ont appelé et ça me touche beaucoup. Au vu de l'émotion suscitée, on est conscients que le Sac du berger est autre chose qu'une simple activité économique, qu'il fait partie de la vie locale, ça donne d'autant plus le devoir de repartir ».*

L'activité a d'ailleurs repris dans des locaux que l'entreprise disposait à Lapeyre.

Le bâtiment sinistré, heureusement bien assuré, sera reconstruit à l'identique avec de nouvelles machines, et un équipement moderne. Par ailleurs, aucun des dix salariés n'a été mis en chômage technique, et tous ont été mobilisés pour les travaux de première urgence, *« ce qui renforce la cohésion interne ».*

Jean Pierre Romiguier et son équipe ont dû faire l'inventaire de ce qui est parti en fumée, comme les souvenirs et les photos artistiques amassés au fil des trente années d'activité, mais aussi les emporte-pièces et les formes servant à fabriquer les chaussures, bottes, articles de maroquinerie et vestes. Plus douloureux pour le propriétaire est la perte du vieux sac donné par Robert Aussibal, une pièce servant de modèle au créateur du Sac du berger, un objet de plus de 150 ans, témoignage de la vie pastorale, exposé dans une vitrine jalonnant les visites guidées lancées en 2008 : *« Heureusement, ce lourd sinistre n'atteint pas l'essentiel de la vie. Au-delà du matériel, il y a une histoire qui ne se perd pas, un savoir-faire qui demeure. »*



P.V.

LA VIE DU CAUSSE

EOLIENNES COLLECTIVES, UN PROJET DANS LA TOURMENTE.

Un plateau, c'est exposé à tous les vents ! Le causse du Larzac n'y échappe pas, souvent au désagrément de ses habitants. Pourtant, au pied de fantomatiques tours de calcaire et autour de discrètes dolines s'est insinuée dernièrement la promesse d'un vent meilleur. Il apporterait tout à la fois un début de réponse aux défis énergétiques du XXIème siècle, une source de revenus et une dynamique de développement en complément des activités agricoles, commerciales et artisanales, et encore une forme de citoyenneté et de lien social dont ici aussi on aurait bien besoin.

Tout cela réside dans un projet éolien modeste par sa taille (trois machines de 800 kilowatts et une de 600 kilowatts) mais inédit par son montage et sa philosophie : l'opération n'est pas portée par un major du secteur éolien, mais par une centaine de co-actionnaires, représentant les forces vives des hauts cantons, à la frontière de l'Hérault et de l'Aveyron.

« Des habitants ont décidé de s'approprier le développement économique et de diversifier les sources de revenus, notamment ceux d'une agriculture en plein bouleversement. Il s'agit de montrer aux jeunes qu'il y a des possibilités pour l'avenir... » s'enthousiasme Jean Louis Vidal, éleveur au domaine de Tapié sur la commune de Cornus, et initiateur de ce projet éolien en propriété collective.

Via un comité de développement agricole de la Chambre d'agriculture de l'Aveyron, diverses associations et organismes, J.L.Vidal et quelques pionniers ont construit le projet pas à pas, chaque fois surpris par l'engouement recueilli dans les villages concernés : Cornus en Aveyron, Le Caylar, Les Rives et Roqueredonde dans l'Hérault.

« Le côté fédérateur a permis de surmonter les rivalités de clocher », estime J.L.Vidal.

Cependant, il n'a pas réussi à faire l'unanimité dans cette partie du Larzac.

Comme partout, dès qu'il s'agit d'éoliennes, des particuliers ont intenté un recours administratif pour s'opposer au permis de construire délivré en décembre 2009, par le Préfet de l'Aveyron, après un premier refus en juin 2007.

Les motivations paysagères sont au cœur de ces procédures que J.L.Vidal et les co-actionnaires disent comprendre même s'ils les réfutent. En revanche, ils sont plus critiques envers l'action en qualité du maire du Caylar, Jean Trinquier : *« Je ne suis pas contre l'éolien, dit-il, mais notre commune a fait de gros efforts pour développer le tourisme autour de la qualité des sites et des paysages. Il faut donc éviter tout ce qui pourrait gêner cette qualité, d'autant plus que nous demandons le classement du causse au patrimoine mondial de l'Unesco. »*

Argument non recevable pour J.L.Vidal : *« On ne verra pas les éoliennes depuis le cœur des villages. Le Caylar est à 7 km du site retenu. Quant au classement de l'Unesco, il se fonde sur la thématique du pastoralisme. Or, ce projet vise justement à assurer la survie de cette activité en générant des revenus complémentaires. »*

J.L.Vidal ne comprend pas que des élus renâclent : *« Grâce à notre système d'actionnariat collectif, les éoliennes vont générer 500000 € d'activité chaque année. Cet argent ne sera pas investi dans des fonds de pension aux îles Caïman, mais ici sur le plateau, dans les commerces ou chez les artisans. »* Engagés dans le projet, certains commerçants du Caylar partagent cet avis. D'autres non. Le vent de la discorde souffle encore sur le Larzac, malgré la promesse d'un vent meilleur.

Article M.L. du 5 avril.

LA VIE DU CAUSSE

« SUR LES TRACES DES TEMPLIERS ET DES HOSPITALIERS »

C'est le titre d'un guide paru aux Nouvelles Presses du Languedoc (20 €), nous invitant à choisir parmi 26 itinéraires pour découvrir des sites que Templiers et Hospitaliers ont marqués au cours des siècles. Châteaux, commanderies, certains sont connus, d'autres moins. L'histoire de ces lieux ayant appartenu à ces ordres guerriers, à ces moines soldats est passionnante et compliquée.

Avant d'inviter au voyage, l'auteur (Jeanine Redon), met en scène quelques personnages, acteurs de ce qui fut un drame : Philippe IV Le Bel, roi de France (1285-1314), Guillaume de Nogaret, légiste (1260-1313), et Clément V, pape (1264-1314).



Suit encore une présentation des deux ordres : leur fondation, leur idéal, leur vie quotidienne, leurs combats, plus quelques mystères, peut-être.

Fort de ce bagage, le curieux peut prendre la route.

UNE AUTOROUTE TOURISTIQUE

L'A75 est une invitation au voyage.

Cette autoroute dessert ainsi la route de volcans d'Auvergne, celle du plateau de l'Aubrac, la Margeride, avant de s'élancer vers Millau, le plateau du Larzac, **le village templier de La Couvertorade**, le lac du Salagou, Pézenas...

Une association, *Les Perles Vertes*, a d'ailleurs vu le jour. Elle réunit les communes d'Issoire, Saint-Flour, Saint-Chély-d'Apcher, Marvejols, Millau, Lodève et Pézenas qui font la promotion de leur patrimoine.

Midi Libre

<http://www.perlesvertes-a75.com/>

LA VIE AU VILLAGE

DEFILE DES ECOLES POUR FETER LES VACANCES DE PRINTEMPS.

Un carnaval sous le soleil, de mémoire de parents d'élèves, on n'avait jamais vu ça. Et c'est donc par une douce après-midi printanière que les élèves du regroupement pédagogique de l'Hospitalet et de La Couvertorade ont défilé dans les ruelles de la cité. Le thème de cette année était particulièrement adapté : le Moyen-âge. Au milieu des princes et des princesses, des chevaliers et bergères ont pu ainsi croiser un fauconnier, un robin des bois, et un merlin l'enchanteur. Par petits groupes, les enfants ont écouté avec attention les explications historiques présentées par les guides de l'accueil de façon fort pédagogique. Une leçon d'histoire grandeur nature qui démontre que l'on peut s'instruire en s'amusant. Et puis, parfois, quelques réflexions frappées du sceau du bon sens : « *Autrefois, La Couvertorade était un château, puis c'est devenu un village* », explique Dugo aux enfants. « *Aujourd'hui c'est devenu un monument historique. Vous savez ce que c'est un monument historique ?* »

« *oui* », hurle un petit de 5 ans, « *c'est un endroit où on n'a rien le droit de faire* ».

Ca sent le vécu ! Quelques chansons et danses sur la placette et M. Carnaval s'envole en fumée. Fouace et boissons sucrées viendront achever de belle manière un après-midi bien rempli.

CONTES ET LEGENDES FANTASTIQUES SE FONT PATRIMOINE LOCAL.

La salle du conseil municipal était comble pour la soirée rencontre organisée dans le cadre des conférences du Conservatoire Larzac Templier Hospitalier. Les auditeurs étaient venus de plus ou moins loin, certains même du grand nord pour ce couple de Lillois bien connus à Montredon. C'est que la soirée promettait d'être passionnante et les conférenciers n'ont pas démerité.

En introduction, Jacques Miquel a précisé le but de ces soirées : « *Proposer des sujets qui intéressent la population locale en relation avec le patrimoine* ». Et la tradition orale appartient pleinement au patrimoine local.

Avec force d'exemples de récits, Jacques Frayssenge, archiviste à la ville de Millau et historien, a su capter son auditoire en présentant l'enquête ethnographique qu'il réalisa en 1976 avec A. Bloch Raymond auprès des anciens habitants des causses majeurs. Des récits collectés les soirs d'hiver sur les hauteurs du Méjean ou du Larzac enneigé. Petits récits de peur que l'on retrouve dans son ouvrage *Les êtres de la brume et de la nuit* paru en 1987. Entre Fadareilles et chien noir, ermites ou homme-loup, le monde des causses semble terriblement habité. A valeur souvent éducative (se méfier des avens), voire moralisatrice

(bien mal acquis ne profite jamais car le diable y veille), ces contes et légendes semblent conçus pour apaiser les âmes tourmentées par l'hostilité des causses.

Mais Jacques Frayssenge n'oublie pas sa formation d'historien et traque avec précision l'instant où le fait historique croise le fait légendaire pour créer ces « récits exemplaires ».

Christianisation de cultes païens, faits divers sordides ou manipulation des esprits, les contes fantastiques trouvent souvent leur origine dans les faits réels. Là est tout l'intérêt du travail ethnographique, au-delà de la collecte, trouver les origines pour comprendre comment le réenchantelement du monde se construit.

Après le traditionnel pot de l'amitié, les auditeurs se sont peu à peu évanouis dans la nuit. Personne ne sait depuis ce qu'ils sont devenus.

Articles M.L.

LA VIE AU VILLAGE

LES ANIMATIONS ESTIVALES.

Le mardi 13 Juillet, journée consacrée aux enfants avec chasse aux trésors.

Le mardi 27 juillet, les Mascarades Médiévales.

Le carnaval de La Couvertoirade. Journée animée par plusieurs troupes et compagnies médiévales : troubadours, musiciens, danseurs, acrobates, feront revivre une fête de village au Moyen-âge.

Le mardi 10 août, journée des enfants comme le 13 juillet.

Le dimanche 22 août, vide-grenier à La Blaquèrerie.

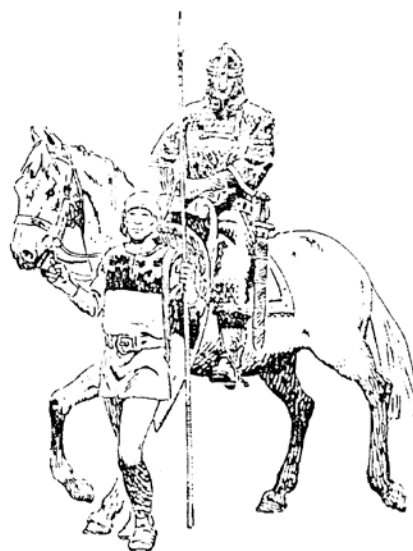
Le mardi 24 août, les Estivales du Larzac.

Reconstitution historique d'un campement médiéval, animé par la troupe Médio-Evo.

Le samedi 4 et le dimanche 5 septembre, « Fers et Lames » au domaine de Gaillac.

Le samedi 18 et le dimanche 19 septembre, journées du Patrimoine.

Et tous les dimanches, dans la matinée, cuisson dans le four à pain restauré.



COURRIER DES LECTEURS

Nous avons évoqué lors de l'assemblée générale, le courrier de notre adhérente Mme Fauchet de Dieppe, qui nous fait remarquer *l'état de plus en plus précaire de l'ancienne sacristie, petit bâtiment charmant, dont le toit commence à vaciller, et qu'il serait urgent de préserver...*

Votre lettre, chère Madame, ne nous laisse pas indifférents et une suite sera donnée.

HOMMAGES

John Slatcher, le souffleur de verre de la Couvertoirade est décédé le 18 février dernier.

Né à Hongkong en 1954, John a passé son enfance à parcourir le monde entier dont la France où ses parents ont acheté en 1966 une maison à la Couvertoirade, lieu où toute la famille aimait venir en vacances. Brillant mathématicien, John fut accepté à l'Université d'Oxford à l'âge de 16 ans. Son doctorat en poche, sa voie dans la « City » semblait toute tracée. Mais les contraintes de la vie citadine ne lui convenant pas, il entreprit une formation de souffleur de verre au pays de Galles et



s'installe à la Couvertoirade en 1984. Il n'en est plus jamais parti et considérait le plateau du Larzac comme étant chez lui. John était le souffleur de la Couvertoirade mais il était également le frère, l'ami, le voisin, le confident, l'érudit, celui qui vous engageait dans des conversations sans frontières, ouvrant des pans d'horizons insoupçonnés. Avec son humour à froid, il regardait passer la vie et observait du regard de l'ethologue le monde étonnant des humains. Il faisait bon venir frotter son esprit au sien lors de longs échanges où philosophie et littérature

n'étaient jamais absentes. Sans éclat ni esbroufe, avec force et fermeté, il exprimait sa vision du monde. Il aidait à grandir, à s'élever au dessus des évidences. Il était tout cela et tellement plus encore. Jusqu'au bout. Semblable à l'extinction d'une étoile qui donne jusqu'à son dernier gramme de lumière. Il nous éclairera encore longtemps sur cette terre du Larzac qu'il aimait tant. A sa famille, à ceux qui l'aimaient, l'appréciaient, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Solveig Letort

Suzette Jonquet était pour nous tous l'incarnation même du sourire accueillant, affectueux et franc qui illuminait son visage. Native de La Couvertoirade, elle était institutrice avant de s'occuper de l'hôtel à St Jean du Bruel, après son mariage. Très fidèle à notre association, elle assistait avec Guy à toutes les manifestations des Amis de La Couvertoirade. Elle nous a manqué à la dernière A.G. et la maison des remparts est restée fermée depuis l'automne. Les volets étaient ouverts au printemps. Espérons y voir souvent Guy, Jean Michel, et Maryse.



CARNET

Naissances.

Le 8 février 2010, **Enzo** Brulon-Bermond, fils d'Aurélie et de Laurent et petit-fils de Sabine et Michel Bermond, il est le frère de Lola (3 ans).

Le 17 février, à St Affrique, **Macéo** Montès, fils de Mia Wolf et de Manuel, et petit-fils de Josette et François Montès.

Le 27 avril, à Béziers, **Lucie** Arrault, fille de Guillaume et Elodie Tirbouc, domiciliés à La Pezade. Lucie a été baptisée le 15 mai en l'église de La Couvertorade.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Décès.

Suzette Jonquet-Papillon, inhumée à St Jean du Bruel le 16 janvier.

Jon Slatcher, décédé le 18 février.

Henri Moulin, beau père de Céline, décédé le 26 mars à Condom d'Aubrac à l'âge de 61 ans. M. Moulin était entrepreneur en maçonnerie et venait de prendre sa retraite.

Jean Roussel, frère de M. Emile Roussel décédé à l'île Maurice.

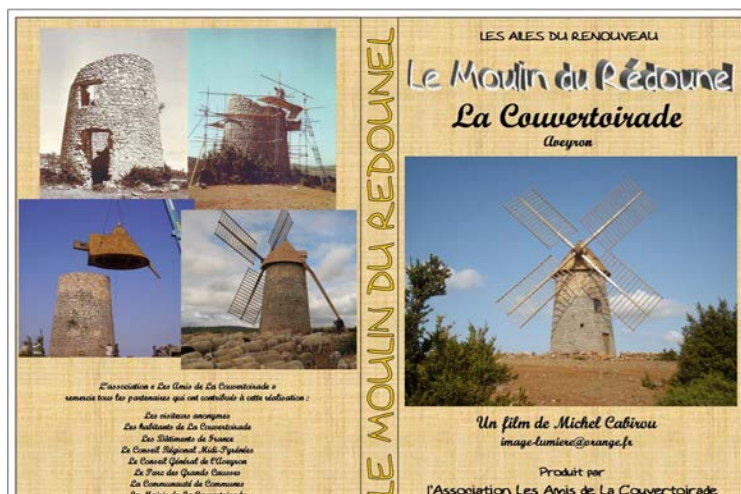
Jean Pujol, archéologue, responsable de nombreux chantiers de la protohistoire à l'époque moderne, avait été chargé par M. Louis Causse (architecte des Bâtiments de France), de fouiller une fois vidée la citerne des Conques. La maladie ne lui a pas permis cette fouille. Il est décédé le 4 février 2010.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles.



LA BOUTIQUE DE L'ASSOCIATION

Modalités de vente en page 2

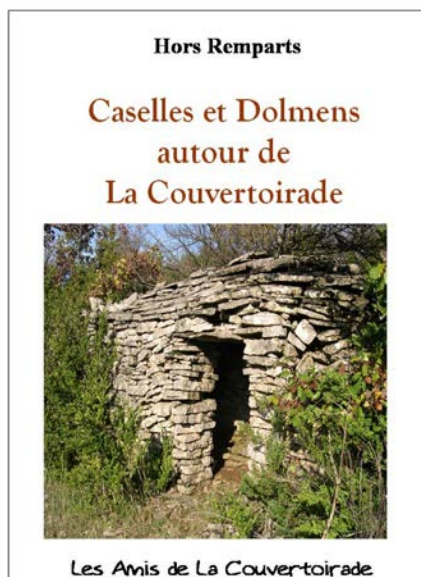
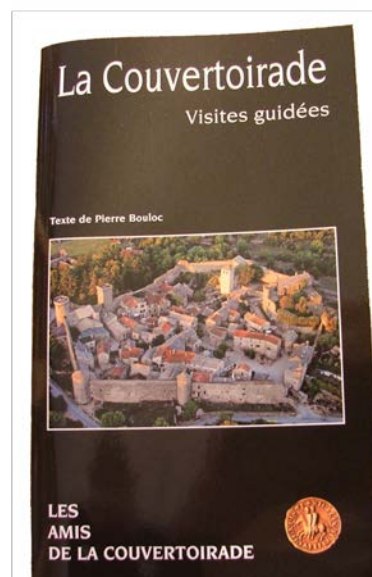


DVD Les ailes du renouveau

Guide de visite

56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière.
Textes et photos de Pierre Bouloc.

Prix : 9 € (frais d'envoi compris)



Tee-shirt

Prix : 14 € (frais d'envoi compris)



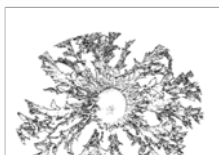
Topo-guide

Textes et photos de Vincent Dutheil

Prix : 5 € (frais d'envoi compris)



NOTEZ BIEN SUR VOTRE AGENDA :



p
p